

[Text]

[Interpretation]

• 1610

I do not think there is anything indecent in raising \$1 from a million people to put up a hospital and giving the winner \$50,000. To put up the hospital, we do this raffle and somebody ends up with the \$50,000. There is an impression that comes out of the White Paper that, "Well, we might let the man earn more; we will cut off a bit of that income and when he dies we will take the balance". I know a lot of people who already say, "Might as well spend it whilst we have it; why save?" This is getting at the crux of it all. We are concerned as an industry with the savings of the people that we deal with and this Association as you were told, are dealing with about 90 per cent of the people who invest in securities, municipal, provincial, federal and corporate. That, finally, is the essence of it all.

In our Quebec provincial elections, somebody suggested, and it was amusing enough, if we can find free money for the governments then that leaves the savings for the corporations and as they grow, well then the government will have enough. Of course, that is going to the ultimate. I think what we are basically concerned with is not that the government has a role; it has an extremely important role in creating the infrastructure in this country for development to happen, for the cities, the provinces and the country itself to develop to attract people. I go back to the best piece of real estate that we have. Let us not say I have earned all the money that I can and decorate the house and do this and that. Let us continue to have the house grow and attract people with talents. Let us keep that carrot out.

If you refer to the U.S. side, again I refer to Louis Armand he said, amazingly enough, even when a company does 100 per cent of its work with government, government keeps its hands off because it says we may not need it next year. We are at a disadvantage when we are involved in this.

I need not bring up the Post Office here. We all know too well about that but it is a basic philosophy there that there are certain things that the government jointly with the community and perhaps the universities—and I go to Galbraith and I do not accept all of Galbraith—but there must be that meeting of minds but if one gets over the other, then you can destroy and bring out an imbalance which can help a country like this slow down its activity rather than continue to grow.

**Mr. Burton:** Mr. Chairman, just following up on these remarks that have just been made and the answers that have been given to some of my questions, it seems to me that

Il n'y a rien d'indécent à percevoir \$1 d'un million de gens pour faire un hôpital et donner \$50,000 au gagnant. Ainsi nous avons des tombolas et le gagnant remporte \$50,000. Avec le Livre blanc nous pourrions permettre aux gens de gagner davantage; nous réduisons un peu son revenu et à sa mort nous prendrons le reste. Je connais beaucoup de gens qui disent déjà «Il vaut mieux dépenser l'argent quand nous l'avons. L'économie ne sert à rien». Voilà vraiment le problème. En tant qu'industries nous nous intéressons à l'épargne des gens qui sont nos clients, et notre Association, comme nous vous l'avons dit, s'intéresse à 90 p. 100 des gens qui investissent dans les obligations, qu'il s'agisse des sociétés ou des niveaux gouvernementaux. C'est ça qui importe.

Aux élections provinciales du Québec, quelqu'un a dit, et c'était amusant, que si nous pouvons trouver de l'argent pour les gouvernements, l'épargne servira aux corporations et le gouvernement aura ce dont il a besoin. Évidemment ce serait définitif. A mon avis l'État a un rôle important à jouer et il doit créer l'infrastructure du pays pour que le développement puisse se produire, pour que les villes, les provinces, les pays même puisse se développer et attirer des gens. Je reviens au meilleur bien immobilier dont nous parlions.

On ne peut pas dire j'ai gagné tout l'argent que je veux. J'ai acheté une jolie maison, j'ai fait ceci et cela. Il faut continuer à agrandir la maison, attirer des gens de talent. Il faut que cette carotte attire les gens.

Si vous pensez aux États-Unis, une fois de plus je cite Louis Armand qui dit qu'aussi surprenant que cela puisse paraître, lorsqu'une compagnie s'engage à 100 p.c. avec le gouvernement celui-ci n'y touche pas car il se dit qu'il n'aura peut-être pas besoin d'elle l'année suivante.

Nous savons très bien ce qui se passe. Pensons à la Poste. C'est la philosophie de base ici. Il y a certaines choses que le gouvernement, en collaboration avec la collectivité et peut-être avec les universités, je pense à Galbraith, quoi que je ne sois pas d'accord avec tout ce qu'on y dit, mais on peut arriver à une union d'idées sinon, on peut tout détruire et arriver à un déséquilibre qui peut amener un pays comme celui-ci à ralentir ses activités au lieu de continuer à le développer.

**M. Burton:** Monsieur le président, pour faire suite à ce qui vient d'être dit et à certaines réponses qui ont été données à mes questions, il me semble que certaines remarques